

Séance du 10 Décembre 1895

PRÉSIDENCE DE M. LE PROF. L. VAILLANT, PRÉSIDENT

MM. R. BLANCHARD et Fr. SECQUES s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le Président exprime les félicitations de la Société à MM. R. BLANCHARD et J. RICHARD, nommés officiers de l'ordre portugais de São Thiago pour le mérite scientifique.

M. le professeur LEUCKART est élu Membre honoraire de la Société.

M. le comte R. DE DALMAS, présenté à la précédente séance, est élu membre de la Société.

MM. Racovitza et Guiart présentent M. Louis VALLÉ, licencié ès-sciences, 48, rue Pernetz, à Paris-Plaisance ;

M. Maurice NEVEU-LEMAIRE, licencié ès-sciences et licencié en droit, 20, rue d'Edimbourg, à Paris ;

et M. E. BRUMPT, préparateur à l'École pratique des Hautes-Études, 16, rue Gustave Courbet, à Paris.

MM. Racovitza et Labbé présentent M. Demètre VOINOV, professeur à la Faculté des sciences, Institut de zoologie, boulevard Elisabeth, à Bucharest (Roumanie).

M. Louis PETIT présente un écureuil albinos, dont le pelage est tout entier d'une blancheur éclatante ; il provient du département de l'Aisne.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES ÉCHINIDES RECUEILLIS PENDANT LES CAMPAGNES DE L'*HIRONDELLE*

par le D^r R. KOEHLER,

Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

S. A. S. le Prince de Monaco m'a confié l'étude des Echinides et des Ophiures recueillis au cours de ses différentes campagnes à bord de l'*Hirondelle* et de la *Princesse Alice*. Les Echinides de l'*Hirondelle* sont déterminés actuellement ; à côté de formes très communes et qui sont représentées par de nombreux échantillons, se trouvent un certain nombre d'exemplaires intéressants, appartenant à des espèces fort rares, et en plus, une espèce nouvelle du genre *Palæo-*

tropus. L'étude détaillée de ces échantillons, accompagnée de recherches anatomiques, fera l'objet d'un travail étendu qui paraîtra dans quelque temps ; pour le moment, je me contenterai de décrire l'espèce nouvelle et de donner l'énumération des espèces observées, avec l'indication des stations où les types les plus intéressants ont été capturés.

1. DOROCIDARIS PAPILLATA Leske.

Nombreux échantillons dans plusieurs stations : Golfe de Gascogne, profondeurs diverses ; Açores, de 800 à 1300^m (entre Graciosa et São Jorge ; sud de Fayal ; sud de Pico) ; Atlantique E. et O.

2. CIDARIS TRIBULOIDES Lamarck.

Un seul échantillon très jeune, capturé à 130^m de profondeur, dans le détroit de Pico-Fayal.

3. ARBACIA PUSTULOSA Leske.

Plusieurs échantillons provenant des Açores (stations littorales).

4. SALENIA HASTIGERA Agassiz.

Quelques échantillons dont le diamètre ne dépasse pas 4 ou 5 mill. Malgré leur petite taille, ces échantillons sont tout à fait conformes à la description d'Agassiz ; tous proviennent des parages des Açores et de profondeurs variant entre 1266 et 1557^m. (Est de Florès).

5. ASTHENOSOMUM HYSTRIX Agassiz.

Plusieurs échantillons provenant des parages des Açores, par des profondeurs de 800 à 1266^m. (Campagnes de 1886 et 1888).

6. PHORMOSOMUM LUCULENTUM Agassiz.

C'est la seule espèce de ce genre qui ait été recueillie. Quelques beaux exemplaires atteignent un diamètre de 20 centim. ; d'autres ne dépassent pas 15 millim. Tous proviennent des parages des Açores et ont été rencontrés à des profondeurs variant entre 1850 et 1213. (Campagne de 1888).

7. TRIGONOCIDARIS ALBIDA Agassiz.

Je reviendrai plus tard sur cette intéressante espèce. Une quinzaine d'échantillons ont été recueillis par 454 mètres de profondeur à la station 234 (Lat. 39° 1' 40" N. ; Long. 30° 13' 40" O.) Açores, à l'est de Graciosa.

8. SPHÆRECHINUS GRANULARIS Lamarck.

Un seul échantillon de très petite taille, au mouillage de Praya (Graciosa).

9. ECHINUS ACUTUS Lamarck.

Très nombreux échantillons de toutes tailles et de différentes provenances.

10. ECHINUS SPHÆRA O. F. Müller.

Quelques échantillons.

11. STRONGYLOCENTROTUS DRÖBRACHIENSIS Agassiz.

Plusieurs échantillons (parages de Terre-Neuve ; profondeur 150 mètres).

12. STRONGYLOCENTROTUS LIVIDUS Lamarck.

Quelques petits échantillons (plage de Praya à Graciosa).

13. ECHINOCYAMUS PUSILLUS Gray.

Très nombreux échantillons de différentes provenances.

14. ECHINARACHNIUS PARMA Lamarck.

Nombreux échantillons recueillis presque tous au large de Terre-Neuve, entre 150 et 155 mètres.

15. BRISSOPSIS LYRIFERA Agassiz.

Quelques échantillons (Açores ; profondeur 130 mètres).

16. ECHINOCARDIUM PENNATIFIDUM Norman.

Trois échantillons de taille relativement petite : le plus grand diamètre ne dépasse pas 30 millim. et le plus petit 25 millim. Ils ont été recueillis dans le golfe de Gascogne, au large de Nantes, par une profondeur de 63 mètres à la station 40 (Lat. 47° 11' 33" N. ; Long. 5° 27' 30" O.).

Je n'ai été nullement surpris de trouver, dans les collections de l'*Hirondelle*, des *Ech. pennatifidum* provenant de nos côtes de l'Océan Atlantique, ayant déjà eu, à différentes reprises, l'occasion d'observer des échantillons de cette espèce qui provenaient des côtes de Bretagne et de Vendée. Dans un précédent travail (1), j'ai fait remarquer que la plupart des échantillons d'*Echinocardium* capturés sur nos côtes, et qui avaient été déterminés comme des *Ech. flavescens* ou *roseum*, étaient, en réalité, des *Ech. pennatifidum*.

(1) *Echinodermes recueillis à La Ciotat*. Mém. de la Soc. Zool. de France, 1894.

Cette espèce peut donc descendre plus au sud qu'on ne le supposait, le long de nos côtes océaniques.

17. *PALEOTROPUS HIRONDELLEI*, sp. nov.

Un seul échantillon en mauvais état, recueilli par 927 mètres de profondeur à la station 105 (Açores, côte sud-ouest de Pico : Lat. 38° 23' 43" N.; Long. 30° 51' 30" O.).

Bien que les caractères de cette espèce aient été établis exclusivement à l'aide des échantillons, très nombreux et en excellent état de conservation, recueillis par la *Princesse Alice*, la description du *P. Hironellei* doit trouver ici sa place puisque cet Echinide a été découvert par l'*Hironnelle*.

Le *P. Hironellei* est voisin du *P. Josephinae* ; j'insisterai surtout ici sur les caractères qui l'en distinguent, réservant la description détaillée pour un travail plus étendu.

L'échantillon a une longueur de 49 millim. sur 15 de large. Vu par la face dorsale, le contour du test est elliptique, avec l'extrémité postérieure légèrement tronquée. La partie la plus élargie se trouve à peu près à égale distance des deux extrémités, tandis que chez le *P. Josephinae*, la région la plus large se trouve plus près de l'extrémité antérieure. Vu de profil, le contour est moins régulier que chez le *P. Josephinae*. L'extrémité antérieure est arrondie et la face dorsale s'élève progressivement jusqu'à l'extrémité postérieure où la hauteur du test est plus grande qu'en avant, et qui est tronquée.

Le plastron ventral est plus allongé que chez le *P. Josephinae* et ses deux bords sont parallèles. Les deux avenues ambulacraires ventrales sont aussi disposées parallèlement : elles restent droites sur presque toute leur étendue et ne se recourbent vers l'orifice buccal qu'à leur extrémité, au lieu de présenter cette forme arrondie qui a été figurée par Agassiz. L'extrémité postérieure du plastron se relève en une légère proéminence qui correspond à la pointe inférieure du fasciole infra-anal. Celui-ci, au lieu d'être arrondi comme chez le *P. Josephinae*, a la forme d'un triangle dont le bord supérieur est courbe, et dont le sommet rejoint l'extrémité postérieure du plastron.

Les tubercules primaires sont répartis assez uniformément à la surface du test et ils ne font défaut que sur les avenues ambulacraires ventrales. La longueur des piquants est aussi assez uniforme ; leur couleur est vert-foncé.

Si l'on considère, dans leur ensemble, les collections d'Echinodermes rapportées par l'*Hironnelle*, on est étonné de constater que

les Echinides n'ont fourni qu'une seule espèce nouvelle, tandis que les autres groupes ont présenté des types nouveaux plus ou moins nombreux. Ainsi les Stellérides ont fourni plusieurs formes nouvelles à M. Perrier, et les Ophiures, que j'étudie en ce moment, m'offrent d'assez nombreuses espèces inédites. Une observation analogue pourrait être faite relativement aux dragages du *Travailleur* et du *Talisman* : les Stellérides renfermaient de nombreuses espèces nouvelles, et parmi elles se trouvaient des formes tout à fait remarquables, étudiées par M. Perrier, tandis que la liste des Echinides que vient de publier M. Bernard ne comprend qu'une seule espèce nouvelle.

Ces résultats contrastent singulièrement avec ceux qu'ont apportés les premières explorations dans les profondeurs. Les expéditions du *Challenger* et du *Blake* nous ont fait connaître un grand nombre de formes nouvelles d'Echinides, dont la plupart offraient une importance capitale par suite de leurs relations avec des genres anciens : elles nous ont révélé toute une faune qu'on croyait éteinte. On pouvait espérer que les expéditions suivantes continueraient à augmenter, dans les mêmes proportions, nos connaissances sur les Echinides, mais il n'en a rien été et cela est évidemment fort curieux. Tout récemment encore, au cours de la modeste expédition que j'ai entreprise dans le golfe de Gascogne, j'ai constaté le même fait (1) : parmi les Echinodermes capturés à bord du *Caudan*, j'ai rencontré une quinzaine de types nouveaux appartenant aux quatre groupes des Holothuries, des Crinoides, des Ophiures et des Stellérides, mais en dehors de l'*Echinus Alexandri*, trouvé pour la première fois dans les grands fonds et qui n'était connu jusqu'à maintenant que par un exemplaire unique, les Echinides ne m'ont offert aucune espèce nouvelle.

NOTE PRÉLIMINAIRE
SUR LES ÉCHINIDES DES PREMIÈRES CAMPAGNES
DE LA PRINCESSE ALICE,

par le D^r R. KOEHLER,

Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

J'ai examiné et déterminé les Échinides recueillis pendant les campagnes des trois dernières années (1893-1895). Cette note ne

(1) *Rapport sommaire sur les Echinodermes recueillis à bord du Caudan.* Revue biologique du Nord de la France, VII, 1895.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1895

VINGTIÈME VOLUME

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
7, rue des Grands-Augustins, 7

1895